

## Chapitre 32: Vers le désert de Perse

### Informations générales

Date probablement au milieu du Ve s. en syriaque, puis traduction grecque au VIe s.  
extrait situé sous le règne de Wahrām V

Langue grec

Type de contenu Texte monastique

### Informations éditoriales

Éditions

Manuscrit unique, le BnF Paris 1452 (Xe ou XIe siècle)

- Texte grec et traduction latine:[]

de Stoop, E., *Vie d'Alexandre l'Acémète*, (*Patrologia Orientalis* 6/5), Paris, 1911, p. 641-702.

- Traduction française:[]

Baguenard, J.-M., *Les moines acémètes. Vies des saints Alexandre, Marcel et Jean Calybite*, (*Spiritualité orientale* 47), Abbaye de Bellefontaine, 1988, p. 37-120.

---

Références bibliographiques

- Canivet, P., *Le monachisme syrien selon Théodoret de Cyr*, Paris, 1977.

- Dagron, G., «La Vie ancienne de saint Marcel l'Acémète», *Analecta Bollandiana* 86, 1968, p. 271-321.

- Gatier, P.-L., «Un moine sur la frontière, Alexandre l'Acémète en Syrie», dans A. Rousselle (éd.), *Frontières terrestres, frontières célestes dans l'Antiquité*, (*Études*), Perpignan: Presses universitaires de Perpignan, 1995, p. 435-457. Accessible en [Openedition](#).

- Pargoire, J., «Un mot sur les Acémètes», *Échos d'Orient* 2/6, 1899, p. 304-308.

- Vööbus, A., *History of Asceticism in the Syrian Orient*, II, (CSCO 197, Subsidia 17), Louvain, 1960, p.151-153; p. 185-196.

---

Liens

Voir le texte grec [édité par de Stoop](#)

### Indexation

Noms propres [Alexandre](#), [Moïse](#)

Toponymes [Euphrate](#), [Perse](#)

Sujets [désert](#), [hymnes](#), [parchemins](#)

# Traduction

Texte

## *Vers le désert de Perse*

**[grec éd. de Stoop, p. 682 [42]** 32. Le bienheureux Alexandre traversa à nouveau l'Euphrate avec les disciples qu'il avait choisis, et ils partirent vers le désert de la Perse, sans rien emporter du nécessaire à l'exception de parchemins des saintes Écritures. Ils ne possédaient qu'une seule tunique pour la traversée de ces contrées désertes, et nuit et jour, sans cesse, ils se tenaient à l'obligation de chanter les hymnes. (...) Il arriva en ce temps-là que, pour sembler plus éprouvés, ils furent tentés sur la question des besoins corporels. Durant de longs jours ils n'avaient mangé que les fruits des arbres, et c'est grâce à cette nourriture qu'ils avançaient.

**[grec éd. de Stoop, p. 683 [43]** Mais parmi eux, trente se mirent à mal parler du saint et lui dire, comme au temps de Moïse: «Nous aurais-tu amenés dans ce désert pour nous faire mourir de faim?» Ils voulaient rentrer au monastère sans prévenir. Ils formaient ce dessein, quand le bienheureux l'apprit par l'Esprit; en effet, rien ne lui échappait parce qu'il était vraiment un second Moïse, «fidèle en toute sa maison». Il les convoqua, leur reprocha leur manque de foi et, les ayant semoncés, les renvoya au monastère d'où ils étaient partis. «Croyez-moi, frères, leur dit-il d'une voix forte, aujourd'hui Dieu va nous visiter et confondre votre incrédulité.»

---

Traducteur(s)d'après J.-M. Baguenard

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 13/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022

---

32. Καί περάσας πάλιν τὸν ποταμὸν Εὐφράτην, ὁ μακάριος Ἀλέξανδρος μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ὧν ἐξελέξατο, ἐπὶ τὴν περσικὴν ἔρημον ἀπήμisan, οὐδὲν ὅπως ἐπιφερθέντες τῶν ἐπιτηθείων πλὴν τῶν μεμβράνων ἐν οἷς εἶχον τὰς ἀγίας γραφάς· μονοχίτωνες δὲ ἦσαν διακονοῦντες ἐν ταῖς ἔρημοις καὶ ἐπι[τελ]οῦντες νυκτὸς καὶ ἡμέρας [τὸν] κανόνα τῆς ὑμνοθίας ἀδιάλειπτον. συνέβη δὲ κατ' ἰκκίον [τ]ὸν καιρὸν, διὰ τὸ δοκιμασίους [τοὺς] αὐτοὺς φανῆναι, εἰς τὰς χρείας τῆς σαρκὸς πινακοῦσθαι αὐτούς· καὶ ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἦσαν ἐσθίοντες ἀκρόθρυα μόνον καὶ αὐτοῖς στοιχοῦντες, κατελάλησαν δὲ κατὰ τοῦ μακαρίου τὸν

L. Cl. Stephanus au. wol. σωτήρας — 10. καθιστά.

ἀπέλθον τρέμοντα καὶ Δαυὶδ αὐτῷ καθέσθαι ἐπὶ τῷ Μωϋσῆϊ· Ἐξήγαγε ἡμεῖς αὖτε τὴν  
ἐρημὴν ταύτην ἀπατάμενοι ἐν ἡμέρῃ, καὶ ἐβύβαντο λαοὶ εἰς τὸ μοναστήριον ἐνέδουσαι.  
τὸς δὲ βασιλεὺς ταύτην κατ' ἐαυτοὺς ἦσαν σκελετάμενοι ἡ τὴν μακάριος ἦτορ τῆς πνεύματι  
τῆς βασιλῆος αὐτῶν, εὐδοκίαν γὰρ ἦν ὁ ἀκούσας αὐτῶν, ἰσχυρῶς ἐν ἀλήθειᾳ δεύτατος Μωϋσῆ,  
πατὴρ ἐν ἡμῶν τῆς γῆς αὐτῶν, συγκληρονομησάμενος ἡ αὐτοῦ καὶ εὐχρίστος ὡς ἀπίστως καὶ  
ἐπιτηδεύσας αὐτοῦ, ἀπόθνησκον αὐτοῦ ἐπιλάθων ἐν τῷ μοναστηρίῳ οὕτω καὶ ἐβύβαντο, εἰπόν  
κῆρυξ μεγάλης τῆς φωνῆς· Πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοί, ἵνα πύργων ἐπισκίπεται ἡμεῖς ὁ κῆ-  
ρυξ καὶ τὴν ἀπιστίαν ἡμῶν ἴσχυται.

¶ 111 ¶ Καὶ οὕτως ἡμεῖς ἀποφασίζομεν ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλο ἄριστον ἢ τὸ εὐσεβεῖν καὶ ἀγαθὸν ἔσθαι